

NOUVELLES DE L'APRUM

Mars-Avril 2020

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APRUM :

Au début du mois de mars, les activités d'hiver de l'APRUM sont déjà bien avancées.

La visite guidée de l'exposition : « Momies égyptiennes : Passé retrouvé, mystères dévoilés » suivie d'un dîner au Musée des beaux-arts de Montréal de mercredi le 15 janvier a été un réel succès : une quarantaine de personnes y ont participé et ont été enchantées de la formule.

La midi-conférence de Mme Louise Roy, chancelière émérite de l'Université de Montréal : « **Une gouvernance renouvelée pour les organisations publiques** » a eu lieu le mercredi 19 février. Une vingtaine de personnes ont pu apprécier son point de vue sur la gouvernance des organisations publiques.

Deux conférences restent à venir :

- Une midi-conférence de Mme Catherine Raymond, doctorante en Neurosciences sous la direction du Dre Sonia Lupien neuroscientifique en psychoneuroendocrinologie du stress : « **Stress et Mémoire** », mercredi le 18 mars.

- Une midi-conférence de Mme Guylaine Ferland, Ph.D et professeure titulaire au département de nutrition de l'UdeM, chercheuse à l'Institut de Cardiologie de Montréal et chercheuse associée à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal : « **Prévention des troubles cognitifs par la nutrition** », mercredi le 15 avril.

Les détails des deux conférences apparaissent plus loin dans ce bulletin et sur notre site WEB (www.aprum.umontreal.ca).

Je vous annonce en primeur que l'assemblée générale de l'APRUM aura lieu le 19 mai à 15h30 au Pavillon Roger Gaudry.

Vous avez sûrement constaté que la publication de l'APRUM « Les grains de sagesse » ne vous a pas été récemment livrée. Nous recherchons actuellement un professeur ou une professeure qui serait prête à s'en occuper. Je demande à toute personne intéressée de me contacter. Par ailleurs nous avons ajouté aux « Nouvelles » une nouvelle chronique « portraits de professeurs retraités en pleine activité ». Notre intention est d'y présenter le portrait d'une professeure ou d'un professeur retraité dans chaque numéro. Cette chronique est sous la responsabilité d'André-A Lafrance.

Je termine en mentionnant que nos activités sont annoncées à l'avance dans les nouvelles, sur le site WEB et par courrier électronique. C'est toujours un grand plaisir pour nous de revoir des collègues, nouveaux ou déjà connus.

N'hésitez pas à nous contacter si vous voulez plus d'information sur l'APRUM et ses activités. Vous pouvez nous rejoindre par courriel à aprum@assoc.umontreal.ca ou par téléphone au (514) 343-7635.

Yves Lépine,
président



NOUVELLES DES ASSURANCES

Bonnes nouvelles du comité des assurances !

D'abord, étant donné les excellents bilans de l'assurance de la Croix-Bleue et celui de l'assurance vie, les congés de prime suivant ont été convenus :

- Assurance santé Croix-Bleue, contrat 96775, pour les mois de février et mars 2020
- Assurance vie pour les mois de février, mars et avril 2020

De plus, la Croix-Bleue a rendu officielle sa politique d'escompte en assurance voyage pour le groupe des retraités ayant adhéré au contrat 96775. Vous en trouverez les détails dans ce qui suit.



CROIX BLEUE
MEDAVIE

communiqué
S P É C I A L

Assurance-voyage – Retraités de l'université de Montréal
Contrat - #96775

Conformément à notre engagement envers les retraités de l'Université de Montréal couverts sous le numéro de contrat #96775, nous sommes heureux de vous confirmer que les membre (retraités) de l'Université de Montréal bénéficient d'un escompte de 15 % pour ceux qui utilisent le centre d'appel pour se procurer des produits d'assurance-voyage

Information importante

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8 h 00 à 21 h 00 (heure de l'Est)

Numéros à composer :

Appels locaux : 514 286-7584
Sans frais : 1 888-822-5383

En espérant le tout conforme, veuillez accepter, nos meilleures salutations.

Équipe Croix Bleue Medavie



CONFÉRENCE-MIDI LE 18 MARS PAR CATHERINE RAYMOND,
DOCTORANTE EN NEUROSCIENCES

STRESS ET MÉMOIRE



L'objectif de cette conférence consiste à démystifier le concept de stress et de caractériser les effets du stress sur la mémoire. Dans le but de bien visualiser comment le stress peut affecter la performance, certains tests de mémoire seront effectués en groupe. Des moyens pour amoindrir les conséquences parfois néfastes du stress sur la mémoire seront proposés. Également des moyens de contrôler la réponse de stress seront présentés.

Catherine Raymond possède un baccalauréat en psychologie de l'Université de Montréal et effectue présentement son doctorat en Neurosciences, toujours à l'Université de Montréal sous la direction de Dre Sonia Lupien, neuroscientifique en psychoneuroendocrinologie du stress. Ses intérêts de recherche portent principalement sur l'impact de l'exposition à un environnement adverse durant l'enfance sur le système physiologique de stress ainsi que sur les fonctions cognitives à l'âge adulte.

L'APRUM vous invite donc à cette midi-conférence au restaurant « Les fillettes », 1226 Van Horne, Outremont H2V 1K3 (métro Outremont), le mercredi 18 mars prochain à midi. Nous espérons que vous serez nombreux à vous joindre à nous ce jour-là. Le prix du repas est fixé à **environ 35\$ taxe et pourboire compris**. Ce repas comprend une entrée (soupe ou salade) le choix parmi trois plats principaux et un dessert. Un thé à la menthe sera servi. Il n'y a pas de café.

Pour prendre part à cette activité, nous vous demandons de **réserver votre place** car « Les fillettes » veut connaître à l'avance le nombre de personnes présentes afin de bien planifier la préparation des repas. Le faire est facile.

Deux moyens fort simples sont à votre disposition.

- * Le premier est l'envoi d'un **courrier électronique** à aprum@assoc.umontreal.ca
- * Le second est de **laisser un message au 514 343-7635**, la boîte vocale de l'APRUM.

Dans les deux cas le contenu du message est le même, à savoir : « Je m'appelle XYZ ABC et je serai présent à la midi conférence du 18 mars. » **Nous vous demandons de nous faire connaître votre intention avant vendredi midi le 13 mars. Mais pourquoi ne pas réserver votre place dès aujourd'hui?**

Hugues Beauregard, responsables des conférences

CONFÉRENCE-MIDI LE 15 AVRIL PAR GUYLAINE FERLAND,
PROFESSEURE TITULAIRE AU DÉPARTEMENT DE NUTRITION

Prévenir les troubles cognitifs par la nutrition



L'alimentation est de plus en plus reconnue comme un élément important de la santé cérébrale et cognitive au cours de l'âge. Une alimentation de qualité participe à la santé cérébrovasculaire et réduit les risques de déclin cognitif et de démence au grand âge. Cette conférence présentera les résultats des plus récentes recherches dans le domaine et en dégagera les principaux éléments.

Guylaine Ferland est professeure titulaire au Département de nutrition de l'Université de Montréal et chercheure à l'Institut de cardiologie de Montréal. Ses principaux travaux de recherche portent sur la vitamine K, notamment à ses actions au niveau cérébral et dans la cognition, ainsi que dans l'anticoagulothérapie. Parallèlement, Dre Ferland

s'intéresse aux déterminants nutritionnels de la santé cognitive des personnes âgées. Ces récentes années, elle a été la chercheuse principale de l'étude NutCog, une cohorte québécoise visant à mieux comprendre le rôle de la nutrition dans la santé cognitive des personnes âgées. Dre Ferland est aussi directrice de l'équipe *Nutrition, Exercice et Mode de vie du Consortium canadien en neuro-dégénérescence associée au vieillissement*, un regroupement de plus de 350 cliniciens et chercheurs canadiens. Enfin, depuis mai 2019, Dre Ferland est présidente de la Société canadienne de nutrition (<https://cns-scn.ca>), laquelle regroupe plus de 1 000 professionnels de la nutrition du Canada, des États-Unis et d'ailleurs dans le monde. Dre Ferland est l'auteure/co-auteure de >125 articles dans des revues avec comités de pairs et compte à ce jour 95 présentations invitées. Enfin, elle est l'auteure de l'ouvrage « *Alimentation et vieillissement* » dont la troisième édition aux Presses de l'Université de Montréal est parue en novembre 2012.

L'APRUM vous invite donc à cette midi-conférence au restaurant « **Les fillettes** », 1226 Van Horne, Outremont H2V 1K3 (métro Outremont), le **mercredi 15 avril prochain à midi**. Nous espérons que vous serez nombreux à vous joindre à nous ce jour-là. Le prix du repas est fixé à **environ 35\$ taxe et pourboire compris**. Ce repas comprend une entrée (soupe ou salade) le choix parmi trois plats principaux et un dessert. Un thé à la menthe sera servi. Il n'y a pas de café.

Pour prendre part à cette activité, nous vous demandons de **réserver votre place** car « Les fillettes » veut connaître à l'avance le nombre de personnes présentes afin de bien planifier la préparation des repas. Le faire est facile.

Deux moyens fort simples sont à votre disposition.

* Le premier est l'envoi d'un **courrier électronique** à aprum@assoc.umontreal.ca

* Le second est de **laisser un message au 514 343-7635**, la boîte vocale de l'APRUM.

Dans les deux cas le contenu du message est le même, à savoir : « Je m'appelle XYZ ABC et je serai présent à la midi conférence du 15 avril. » **Nous vous demandons de nous faire connaître votre intention avant vendredi midi le 9 avril. Mais pourquoi ne pas réserver votre place dès aujourd'hui?**

Hugues Beauregard, responsables des conférences

Venez avec votre conjoint ou conjointe



Le Conseil de l'APRUM s'est prononcé en faveur d'ouvrir l'ensemble de ses activités aux conjoints et conjointes de ses membres. Ainsi nos portes sont dorénavant ouvertes à tous ceux et celles qui souhaitent participer en couple à nos conférences, repas et autres activités sociales.

Bienvenue et au plaisir de vous compter parmi nous.

PORTRAITS DE PROFESSEURS RETRAITÉS EN PLEINE ACTIVITÉ.

Afin d'illustrer les différentes formes d'activités que vos collègues poursuivent à la retraite et vous inviter à les imiter, notre bulletin vous en offrira, à compter de la présente édition des nouvelles, un court portrait à chaque numéro.

EN... SUITE Micheline Frenette



Micheline Frenette était professeure au Département de communication de la Faculté des arts et des sciences. Elle a pris sa retraite en Juin 2014 après s'être inscrite au programme de passage progressif à la retraite en trois ans.

Elle était déjà très engagée dans sa communauté en Montérégie : Société d'histoire, contribution à un mémoire pour une politique patrimoniale et participation au Comité consultatif d'urbanisme de sa municipalité. Elle a donc maintenu ces engagements quand l'heure de la retraite a sonné. Mais elle a aussi trouvé d'autres défis à relever.

Ayant grandi dans un milieu bilingue, elle a toujours aimé les langues. Elle avait même pensé, à un moment donné, devenir interprète aux Nations-Unies, avant de se diriger, finalement, vers les sciences sociales. Cependant, la qualité de la langue n'a jamais cessé de la préoccuper. Quand il y a eu la vague d'immigrants syriens, elle s'est dit qu'on aurait peut-être besoin, dans sa région, de professeurs de francisation. Elle a donc fait une démarche d'emploi auprès du Ministère de l'immigration, responsable de ce mandat. Après qu'elle eut réussi un test de français haut la main, on lui a offert de donner des cours dans sa région. Ainsi, depuis quatre ans elle contribue à l'intégration des immigrants en les aidant à maîtriser le français, outil indispensable pour leur réussite dans le milieu du travail. Outre le côté pratique, elle s'assure de les sensibiliser à la beauté de la langue française et leur rappelle que c'est une clé pour toute la culture francophone. "Quoi de mieux qu'une chanson de Vigneault ou d'Aznavor pour être séduit et en même temps, comprendre l'importance de l'imparfait et du passé composé!" En côtoyant ces personnes en provenance de multiples pays, elle a, en quelque sorte, trouvé les Nations-Unies dont elle avait rêvé.

En outre, il y a deux ans, elle a fait une démarche auprès du Cégep de St-Hyacinthe qui demandait

des formateurs en anglais des affaires pour les francophones. C'est une section du Cégep qui doit s'autofinancer en offrant de la formation sur mesure aux entreprises. Avec un doctorat obtenu aux États-Unis, sa compétence dans la langue de Shakespeare n'a fait aucun doute. Or, quand elle a fait son entrevue, on lui a appris qu'ils avaient aussi des besoins en francisation pour des travailleurs immigrants. Contrairement aux cours du Ministère qui sont organisés selon un horaire fixe dans un lieu donné (un peu comme les cours universitaires), ceux-ci sont offerts sur les lieux de travail en fonction de la disponibilité des participants, soit en petit groupe ou en individuel. Finalement, avec le Cégep, elle a autant de cours en français qu'en anglais. "Je vais dans toutes sortes d'entreprises dont la variété ne cesse de m'étonner: compagnie d'assurance, firme d'ingénierie, atelier de découpage de métal, usine de soupes ou de chocolats, etc. La plus étonnante fut certes celle dont la mission consiste à recueillir la semence de taureaux pour les agriculteurs. J'apprends comment fonctionne l'économie. C'est fascinant!"

Certains jours, elle a des cours "mur à mur", soit du matin au soir. Au total, elle compte une trentaine d'heures d'enseignement par semaine sans compter la préparation, l'évaluation et le déplacement, ce qui la tient fort occupée, il va sans dire.

"Je ne mange plus sur ma table de cuisine. Elle est couverte de matériel de cours, de même que mes deux bords de fenêtres. En plus des chaises..." En effet, il faut comprendre que chaque cours est conçu sur mesure en fonction des habiletés et des besoins particuliers des participants.

Elle considère ce nouveau travail comme un véritable plaisir. "C'est un enseignement que je trouve moins exigeant que la formation universitaire. Loin d'être stressant, c'est même distrayant." Et elle avoue que cela lui procure le revenu supplémentaire qui lui permettra de compléter la rénovation de sa maison ancienne dont elle est seule responsable et ... de voyager (si elle parvient à trouver du temps nécessaire).

(Propos recueillis par André-A. Lafrance)

LA RUBRIQUE «À L'HONNEUR» DES «NOUVELLES DE L'APRUM»

L'idée principale de la rubrique «À l'honneur» est de vous tenir informés des honneurs mérités par certains de nos collègues professeurs et professeurs retraités à l'Université de Montréal. Nous ne disposons toutefois pas de moyens fiables et systématiques pour repérer à travers les nouvelles le nom des personnes susceptibles de figurer dans la présente rubrique. Nous avons donc besoin de la collaboration de nos membres.

Si vous avez connaissance d'une distinction accordée à un ou une de vos collègues et dont il importe de faire mention, si vous êtes vous-même objet d'un honneur n'hésitez pas à communiquer avec nous pour nous informer de cette excellente nouvelle. Nous allons faire état dans ces pages, de cet honneur qui échoit à un des nôtres.

Exceptionnellement toutefois, un tel honneur pourra aussi concerner une personne autre qu'un professeur ou une professeure lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs.

SVP nous transmettre l'information à aprum@assoc.umontreal.ca ou à gilles.rondeau@umontreal.ca

Merci de votre précieuse collaboration.

Gilles Rondeau
Responsable de la rubrique «À l'honneur»



«À L'HONNEUR»

Une de nos collègues professeure émérite de la Faculté des sciences infirmière s'est vue décerner de grands honneurs de la République Française pour son apport à la société dans son domaine d'expertise comme universitaire et comme citoyenne engagée.





La professeure **Hélène Lefebvre**, professeure émérite de la Faculté des sciences infirmières, a reçu les grands honneurs en se voyant attribuer les Palmes académiques.

Comme nous le relatait, **UdeM Nouvelles** dans son bulletin d'octobre dernier Hélène Lefebvre, professeure émérite de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, a été nommée au grade de chevalier dans l'**Ordre des Palmes académiques** de la République française le 5 juillet dernier. La nouvelle lui a été communiquée officiellement par Madame Kareen Krispal, ambassadrice de la France au Canada.

Ce titre prestigieux récompense son engagement soutenu dans l'avancement des sciences infirmières et en particulier dans la mise en place d'une coopération active entre la France et le Canada dans ce domaine.

La professeure a notamment constitué un groupe de recherche franco-québécois avec des chercheurs de Bordeaux, Paris et Lyon sur les traumatismes crâniens, qui ont mené des travaux de 2005 à 2011. Elle est également l'initiatrice d'un partenariat international de recherche en sciences infirmières dont l'objectif est de développer et soutenir la formation infirmière aux cycles supérieurs ainsi que la re-

cherche en sciences infirmières dans la francophonie internationale.

L'**Ordre des Palmes académiques**, créé par Napoléon I en 1808, vise à honorer les membres éminents des universités qui contribuent au rayonnement de la langue française et à l'expansion de la culture française dans le monde.

Toutes nos félicitations à notre collègue pour cet honneur amplement mérité qui lui échoit et qui rejaillit sur nous, ses collègues, et sur notre institution. Nous, membres de l'APRUM, lui témoignons toute notre estime et lui souhaitons le plus grand succès dans ses projets.



NOTICES NÉCROLOGIQUES

Les notices nécrologiques sont des hommages réservés habituellement aux professeurs retraités qui ont fait carrière en totalité ou en grande partie à l'Université de Montréal. Exceptionnellement toutefois, un tel hommage pourra être publié lorsqu'il s'agit d'une personne ayant servi comme officier supérieur de l'Université et qui a apporté une contribution importante à l'institution et à ses professeurs. Nous vous demandons de collaborer avec nous en nous signalant le décès de professeure ou professeur retraité de notre université.

HOMMAGE AU PROFESSEUR PETERJÜRGEN NEUMANN



Né en Allemagne peu avant le début de la guerre, mis à l'abri par son père avant d'aller au front et d'y laisser la vie quelques jours avant la fin du conflit, Peter Jürgen Neumann franchit toutes les étapes du parcours scolaire et académique dans ce pays dévasté. Au départ il obtient un di-

plôme en histoire. Sur ce thème également, quel splendide professeur il était! Comment ne pas évoquer sa bienveillance devant notre ignorance des faits historiques lors des discussions aux pauses-café? (Earl Grey à la bergamote pour Peter). Ainsi ses collègues pouvaient-ils savourer une leçon d'histoire quasi quotidienne d'autant plus qu'il n'y avait pas d'examen en fin d'année, alors que lui se délectait du pain noir et des kartoffels chéris de son enfance.

Puis les intérêts de Peter prennent une autre direction, l'étude de la mycologie et de la phytopathologie, matières qu'il enseignera trente-trois ans durant et qui seront le champ d'intérêt principal de ses travaux de recherche au département de sciences biologiques. Les étudiants, le personnel et ses collègues se rappelleront avec délices la dernière leçon du trimestre, où, aux travaux pratiques, il offrait un plat aux champignons qu'il avait préparé pour l'occasion. Les

effluves qui envahissaient les couloirs de l'étage apportaient une divine conclusion à l'étude de ces matières qui le passionnaient.

Le Cercle des mycologues a bénéficié nombre d'années durant de ses lumières, autant théoriques que sur le terrain, de même que le parc du mont St-Bruno où son implication sur la phyto-protection a porté ses fruits au long des années.

Sportif chevronné, ses vacances l'ont emmené inlassablement sur des sentiers non battus. Ses talents de marcheur et de danseur infatigable sont légendaires.

Tous, nous l'aimions. C'était un homme formidablement affable qui chérissait la vie sous toutes ses formes.

Dans sa bienveillante modestie Peter admettait que l'Homme ne jouit pas d'un statut spécial sur terre. Il était convaincu, comme beaucoup d'entre nous, que pouvoir plus total, aucune espèce n'en a jamais exercé sur la planète autant que l'Homme, ce qui ne nous permet pas d'élu-der nos responsabilités puisque nous tenons entre nos mains l'avenir. L'implication était son précepte majeur et tout au long de ses jours, il l'a mis en pratique.

Notre collègue nous a quittés le 8 août 2019

*L. Pelletier, S. Molotchnikoff
Département de Sciences biologiques*

HOMMAGE AU PROFESSEUR FRIEDHELM LACH



Né le 2 mars 1936 dans un quartier minier de la ville de Bochum, Friedhelm Heinrich Lach appartient à cette première génération d'Allemands devenus adultes après la Deuxième guerre mondiale. Deux expériences fondamentales s'imposent à cette jeunesse: l'Allemagne est un champs de ruines, plus dévastée politiquement et moralement que physiquement, mais le « miracle allemand », particulièrement virulent dans la partie occidentale de la nouvelle République fédérale d'Allemagne, fait miroiter sous le panchon des hauts-fourneaux un avenir sans limites, mais qui ne cherche de sens que dans la réussite économique.

À la fin de ses études collégiales, ce fils d'un cheminot fait confiance à son jeune talent et se lance dans une carrière à contre-courant : à l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, à l'École des arts appliqués de Cologne ainsi qu'à l'Université de Cologne, il acquiert une compétence artistique pratique en peinture, dessin et sculpture, doublée d'une formation universitaire en histoire de l'art et lettres allemandes (1959). Autant par sa pratique que par ses études littéraires il cherche à rejoindre les mouvements d'avant-garde du moment et à redécouvrir la modernité allemande écrasée pendant le Troisième Reich : Kurt Schwitters, dadaïste atypique, artiste « dégénéré », honni et banni, l'accompagnera dans toute sa carrière.

Deux prix pour jeunes artistes confirment sa vocation (1961/62), il cherche le contact de maîtres comme Emil Schumacher et Stanley William Hayter et travaille à l'atelier Lacourière à Paris. Mais c'est le germaniste qui sera engagé par le Service allemand d'échanges universitaires (DAAD) pour enseigner l'allemand à l'Université de Benghazi en Libye. Il y sera également chargé d'enseignement d'art appliqué et directeur de l'Institut Goethe avant de s'établir définitivement avec son épouse Édith, elle aussi germaniste, à Montréal en 1965. Chargé de cours à l'université McGill, il poursuit ses études en études allemandes et les

termine en 1967 par un doctorat et une thèse qui retrace l'image de Berlin dans le roman des 19e et 20e siècles.

Nommé dès 1967 professeur adjoint et en 1972 professeur agrégé, puis titulaire au nouveau département d'études anciennes et modernes, il amorce une période de travail intense de recherche philologique et publie des ouvrages faisant autorité : sa monographie sur Kurt Schwitters (1971) et l'édition critique de l'oeuvre littéraire de cet auteur en cinq volumes (1972-1981, réédité 2005).

En collaboration avec ses collègues il s'implique dans la création et la production d'un matériel original destiné à l'enseignement de l'allemand à des étudiants francophones. Son enseignement, de l'apprentissage des rudiments de la langue jusqu'aux cours et séminaires de littérature et civilisation, poursuit un objectif pédagogique fondamental: faire découvrir aux étudiants leur créativité et les encourager à la cultiver. La maison Lach à Westmount devient un lieu de rencontre où étudiants et enseignants de la section d'études allemandes de l'Université de Montréal côtoieront des étudiants et collègues des trois autres universités montréalaises ainsi que des écrivains, des artistes et des musiciens.

Reconnu alors non seulement en Europe, mais également au Québec et au Canada, notamment dans le domaine de la sculpture (« Confrontation 1983 » du Conseil de la sculpture), il sera élu à l'Académie royale des arts du Canada en 1991. L'heureuse rencontre de Friedhelm Lach et du metteur en scène Denis Marleau est à l'origine d'un événement qui a marqué l'histoire du théâtre québécois, plus précisément son volet langagier: le « MerzOpéra » du théâtre UBU en 1987. Son rayonnement se poursuivra au-delà de sa retraite. Lors de nombreuses expositions et classes de maître, notamment au Chili et en Allemagne (sculptures de porphyre aux carrières de Rochlitz), il précise le message de sa « sculpture physiocentrique », respectueuse et révélatrice de la matière naturelle et dont témoigne, plus près de nous, la série de sculptures monumentales en bois le long de la « monterégiade » à Iberville. Notre collègue est décédé à Montréal le 13 septembre 2019.

*Hans-Herbert Räkel,
Professeur honoraire,
Littératures et langues modernes*

HOMMAGE À LA PROFESSEURE KARIN GÜRTTLER

Karin Renate Gürttler est née le 13 avril 1935 à Guben sur la Neiße, petite ville sur la rive orientale de la rivière qui, à la suite de l'accord de Potsdam, formera la frontière entre la Pologne et l'Allemagne. La population allemande fut expulsée et l'adolescente passera ses années scolaires en République fédérale d'Allemagne. Dans ses souvenirs, elle se reconnaît de cette génération d'après-guerre mal à l'aise dans un pays divisé, obligé de révéler à sa jeunesse la barbarie du Troisième Reich. Son intérêt pour les langues étrangères est lié à cette expérience.

A seize ans, elle passe trois mois dans un lycée en France: c'est le début de ces courageux partenariats de villes et échanges d'étudiants qui ont contribué à façonner l'Europe nouvelle. Après une année d'études à Paris et l'obtention d'un certificat d'études françaises de la Sorbonne, elle entreprend des études de français et d'anglais, de philosophie et de pédagogie à l'Université de Fribourg, suivie de deux ans de formation pratique et de deux ans d'enseignement du français et de l'anglais au niveau secondaire et collégial à Heilbronn (Bade-Wurtemberg). Ses études approfondies de philologie romane et anglaise (elle mentionne notamment ses professeurs Hugo Friedrich et Erich Köhler) ainsi que sa formation et son expérience pédagogique en enseignement des langues font d'elle une candidate idéale pour le programme de stages à l'étranger géré par le Service allemand d'échanges universitaires (DAAD).

C'est par amour du français qu'en 1965 elle choisit le Québec et l'Université de Montréal: après un mandat de deux ans en tant que chargée d'enseignement, elle entreprend des études de philologie germanique à l'Université McGill où elle obtient son doctorat en 1972 avec une thèse sur l'image du roi Arthur dans le roman des 12^e et 13^e siècles, publiée chez Bouvier à Bonn en 1976, une solide contribution aux recherches qui tentaient de définir la relation entre fiction romanesque et réalité sociale et politique. Elle sera nommée professeure adjointe de langue, littérature et civilisation allemandes au nouveau Département d'études anciennes et modernes en 1972, professeure agrégée en 1977, professeure titulaire en 1987, professeure émérite en 1998.

Si ce département a réussi à se faire reconnaître parmi les disciplines académiques tradi-

tionnelles, c'est grâce aux efforts et à la créativité de professeurs comme Karin Gürttler. Son talent d'organisatrice, sa rigueur, sa disponibilité et son amour du travail bien fait lui ont valu des responsabilités administratives comme directrice de son département et de sa section et comme membre de divers comités et de diverses associations professionnelles ou culturelles.

Ses recherches et publications seront toutes menées en étroite relation avec l'enseignement et avec l'objectif plus général de faire connaître l'Allemagne aux Québécois et aux Canadiens: création de matériel didactique pour l'enseignement de l'allemand, contributions aux études germano-canadiennes (German Canadian Yearbook, Canadiana Germanica), recherche sur la littérature de l'exil (auteurs allemands parmi les « enemy aliens » au Canada), et un vaste ouvrage de référence en deux parties sur la réception de la littérature de la République démocratique allemande (RDA) en France (2001, 2004 - objet d'une notice de notre collègue feu Jean Cléo Godin dans les Grains de sagesse 2004). À sa brève histoire de la Société allemande de Montréal (fondée en 1835!), écrite en 1985 en allemand pour le 150^e anniversaire de la société, les étudiants de la Section d'études allemandes encouragés par le professeur Manuel Meune ont donné une suite en la traduisant en français. Karin Gürttler dit d'elle-même: « J'ai presque une double nature que j'assume pleinement. » Son engagement sans faille pour rapprocher sa culture d'origine et sa culture d'adoption a été reconnu: le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration lui rend hommage parmi les 25 femmes honorées dans le document-reportage « Reflets de femmes » en 1985, et le président de la République fédérale d'Allemagne lui a décerné en 1990 la Croix de mérite. Notre collègue nous a quittés le 9 août 2019.

*Hans-Herbert Räkel,
Professeur honoraire,
Littératures et langues modernes*

HOMMAGE AU PROFESSEUR RÉMI SAVARD



Rémi Savard a été recruté en 1966 par le département d'anthropologie de l'Université de Montréal, dès son retour de Paris où il avait fait son doctorat sous la direction de Jean Malaurie tout en s'initiant à l'analyse structurale en suivant les séminaires de Claude Lévi-Strauss. Sa thèse a porté sur

la mythologie des Inuit mais dès le début des années 1970, Rémi s'est réorienté vers l'étude de la littérature orale des Innus. Grâce à son père arpenteur qu'il avait souvent accompagné, adolescent, dans les territoires nordiques, Rémi n'était pas un inconnu lorsqu'il est revenu chez les Innus pour recueillir des récits de mythes, légendes et contes. Le jeune homme qui était devenu, entre temps, anthropologue a d'emblée noué une extraordinaire complicité avec les Innus.

Pour ma part, j'ai fait la connaissance de Rémi en 1972 à l'Université Laval où il s'était transféré en 1969. C'est donc comme étudiant que j'ai appris, en suivant les cours de Rémi, le structuralisme qu'il appliquait à l'analyse des récits oraux que des aînés innus lui avaient racontés, quelques années plus tôt, en langue innu-aimun. Je ne savais pas alors que j'allais vivre avec Rémi comme collègue pendant trente ans à l'Université de Montréal où il est revenu à l'automne de 1975. Tous ses collègues gardent de Rémi le souvenir d'un homme au franc parler, engagé sur le plan des problèmes de société et n'adorant pas du tout l'administration qui lui apparaissait triviale face aux combats à mener, répétait-il, contre toutes les formes d'injustice. Pour les étudiants qu'il a introduits à la pensée et à la culture des Premières Nations du Québec, Rémi était un grand professeur les tenant en haleine lorsqu'il racontait les ruses de Tshakapesh, le héros créateur de l'univers, les tours du trickster Carcajou ou les facéties de Kamikwakushit. En formidable conteur, Rémi leur a ainsi fait découvrir la grandeur de la mythologie des Premières Nations.

Ses livres, Rémi les a d'abord joués, pourrait-on dire, dans ses classes avant de les mettre par écrit.

Parallèlement à son travail de mythographe, Rémi Savard s'est engagé à partir de la fin des années 1970 dans la défense des droits des Premières Nations. En 1977, il lança un projet de recherche visant à recueillir les preuves d'une utilisation du territoire en calculant la part que les viandes de chasse occupaient dans l'alimentation des Innus. Aussi souvent que possible, Rémi se rendait présent pour soutenir les revendications des Premières Nations : on le retrouve au côté des manifestants pour le contrôle innu des rivières à saumon, lors des conflits provoqués par les morts suspectes de deux Innus sur la rivière Moisie et à l'occasion des contestations contre la construction des barrages. Rémi s'est dédié à faire connaître par de nombreux articles qu'il fit paraître dans les grands journaux les conditions désastreuses dans lesquelles vivaient les populations autochtones du Québec.

Le professeur Rémi Savard laisse le souvenir d'un homme engagé, droit et honnête, qui a mis la science du grand intellectuel qu'il était au service de la justice. Les Amérindiens et plus spécialement la nation innue lui ont dit tout le respect qu'ils portaient à cet homme qui a été leur ami et leur défenseur. Au jour de la cérémonie d'au revoir en janvier 2020, ils étaient très nombreux à être venus dire que Rémi Savard a montré quel était le chemin pouvant conduire à la réconciliation entre nos nations. Il a porté son savoir par-delà les murs de l'université sans jamais négliger son travail de professeur : il a été un grand formateur tout en s'engageant dans d'importants débats sur la scène publique.

Notre collègue nous a quittés le 20 décembre 2019.

*Gilles Bibeau, professeur émérite,
Département d'anthropologie*

HOMMAGE AU PROFESSEUR RENÉ VEILLEUX (1927-2020)



Nous avons appris le décès de M. René Veilleux, survenu le 29 janvier 2020, à l'âge de 92 ans. Il a amorcé sa carrière au Département d'anatomie* de la Faculté de médecine à titre de professeur agrégé en 1968, été nommé professeur titulaire de la Faculté de médecine en 1975, et s'est retiré en 1993. Témoin d'une grande partie de sa carrière professorale, M. Moïse Bendayan, lui-même retraité depuis décembre 2018, lui rend un vibrant hommage en rappelant sa carrière professorale avec admiration.

« ... La vieille garde nous abandonne. C'est la loi, le temps passe et nous passons avec lui, c'est triste et inexorable. Je me souviens du Docteur Veilleux lors de mon arrivée au département en 1973 ou 1974. Il avait son bureau et laboratoires de recherche au R-9. En tant que chercheur curieux et désireux toujours d'apprendre, il m'avait abordé et questionné sur mes activités, mes sujets de recherche et mes résultats. Cette attitude, il la gardera toute sa vie. Même quand ses activités de recherche prirent fin, il tenait à maintenir une bibliographie à jour consultant sans relâche les Curent contents et les Index Medicus. Il avait développé tout un système de classification des articles scientifiques ce qui lui permettait de rester à jour dans son domaine, de discuter avec certains de ses collègues plus jeunes et de réviser année après année ses notes de cours. Son enseignement lui tenait très à cœur et il n'hésitait pas à demander aux jeunes chercheurs commentaires et explications. Une fois à la retraite, son intérêt pour la science ne le lâcha pas. C'est un des rares professeurs qui avait du plaisir à revenir au département périodiquement, dire un petit bonjour aux anciens et surtout à voir comment les choses évoluaient.

Sans être prétentieux ou obséquieux, bien au contraire, il garda toute sa vie cet amour pour la science et pour ses étudiants qui ont fait de lui un excellent professeur. Jamais arrogant, il avait toujours la bonne question à poser lors des séminaires, et, plus humblement, il avait le réflexe d'aller voir le conférencier ou l'un d'entre nous pour se faire détailler telle ou telle nouvelle notion. Il était ainsi respecté de ses collègues et surtout de ses étudiants. Malgré son ancienneté au département et ses nombreuses années de service, il n'a jamais cherché ou accepté des titres et postes plus pompeux que celui de professeur universitaire. En rétrospective, René Veilleux fut un Professeur dans le sens le plus complet de sa mission et de son devoir.

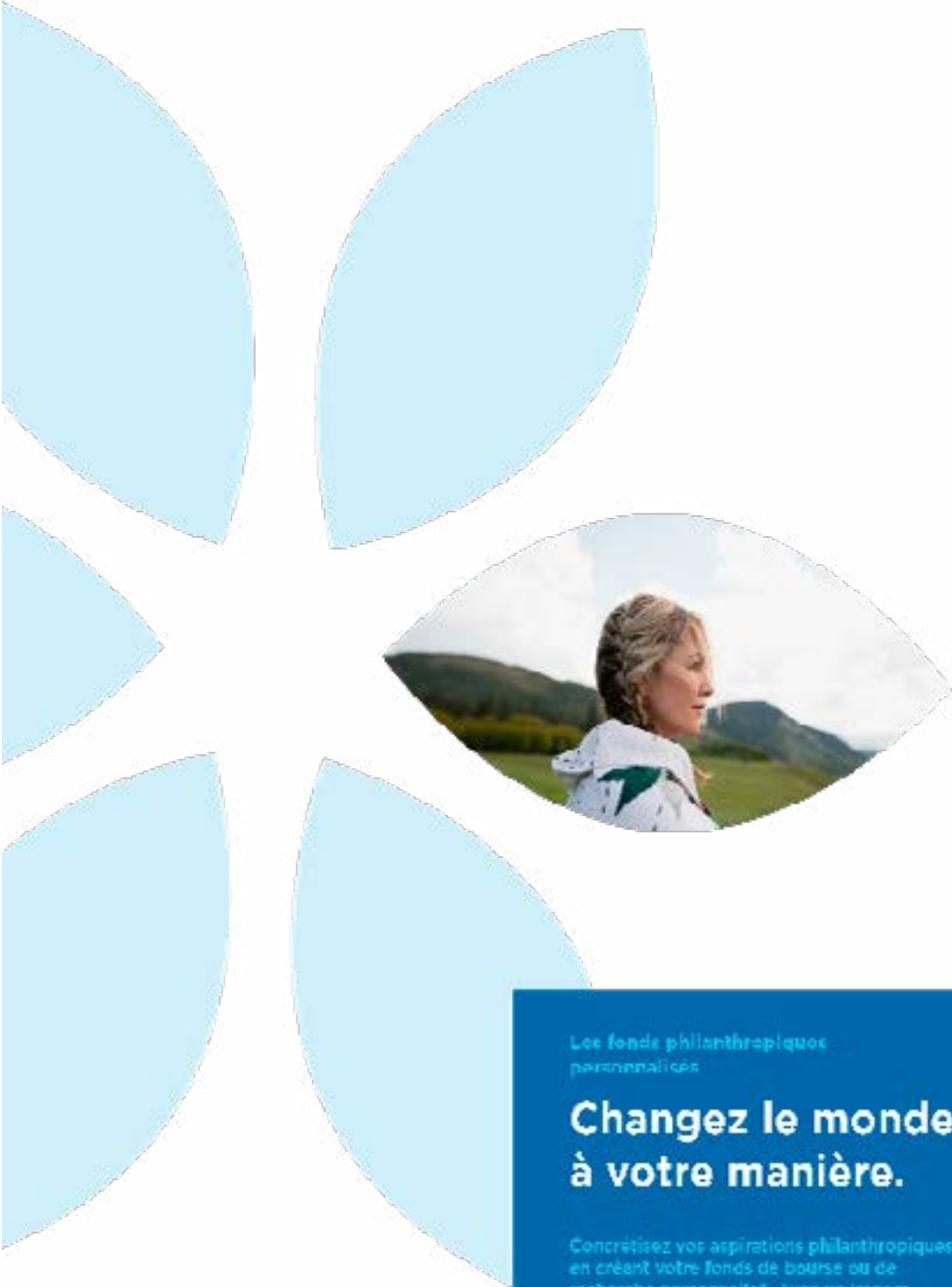
Une fois à la retraite, il s'était découvert une deuxième passion, celle de la voile. Et là encore il ne s'est pas contenté de naviguer son bateau dans la baie du Saint-Laurent mais il a plutôt participé à maintes reprises à des compétitions internationales. Celle qui me vient à l'esprit et dont il était fier, fut la Régate à laquelle il a participé dans la Mer Égée. L'âge avançant, et ne pouvant plus de façon sécuritaire sortir en haute mer, il me racontait son plaisir de passer des après-midis au Club nautique où il se faisait un devoir de donner conseils et directives, toujours cette soif d'enseigner, aux jeunes sportifs qui aimaient voguer sur le Saint-Laurent.

Un honneur d'avoir été son collègue ».

*Josette Noël, secrétaire de la Faculté de médecine
pour la Direction,*

*Avec la participation de :
Moïse Bendayan, professeur émérite
Département de pathologie et biologie cellulaire
Faculté de médecine, Université de Montréal*

* nom du département avant la fusion et le changement en 1997 pour le pathologie et biologie cellulaire



Les fonds philanthropiques
personnalisés

Changez le monde, à votre manière.

Concrétisez vos aspirations philanthropiques en créant votre fonds de bourse ou de recherche personnalisé. Ayez un impact tangible et durable dans l'éducation de projets porteurs qui façonneront la société de demain.

Ce service se réalise ici :
reseau.umontreal.ca/fonds
reseau@reseau.umontreal.ca
Tél. : 514-343-6111 poste 3037

LES ENVOIS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE

Plusieurs collègues reçoivent maintenant la documentation de l'APRUM par courrier électronique. Si ce n'est pas encore le cas pour vous et que vous voulez faire de même, communiquez avec nous par téléphone au 514 343-7635 et laissez un message ou envoyez-nous un courriel à :

aprum@assoc.umontreal.ca

UNE ADRESSE PLUS PRÉCISE.

Dans vos communications avec l'APRUM nous vous demandons d'utiliser autant que possible l'adresse de courrier électronique aprum@assoc.umontreal.ca ou pour la correspondance papier d'inscrire au long l'adresse suivante. En procédant ainsi votre message nous parviendra.

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

VOUS PAYEZ PAR CHÈQUE ? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois à compter du 1er juin et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à www.aprum.umontreal.ca
Vous trouverez sous la rubrique «La cotisation» le formulaire à remplir.

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca
ou laissez-nous un message téléphonique au **(514) 343-7635**.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

ADHÉSION À L'APRUM : CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Merci de votre appartenance à l'APRUM. Votre association est en campagne de recrutement. Si vous connaissez un collègue retraité qui n'est pas membre de l'APRUM, vous pouvez l'inviter à se joindre à nous en lui remettant le formulaire d'adhésion ci-après. Nous donnerons suite à sa demande.

Formulaire d'adhésion à l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM)

Je demande par la présente mon adhésion à l'APRUM

Nom et prénom(s)

Adresse à domicile

.....

Adresse courriel

Téléphone

Numéro matricule à l'UdeM.....

Date de prise de la retraite.....

Unité administrative (Faculté, école, département)

Professeur ou professeure à l'UdeM depuis :

S'il y a lieu : fonctions administratives déjà exercées.....
.....

Signature _____ date : _____

SVP faire parvenir à

APRUM, local E-608
Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
C.P. 6128, succ. centre-ville,
Montréal, (Qc), H3C 3J7

ou : aprum@assoc.umontreal.ca

Les informations personnelles transmises à l'APRUM demeurent strictement confidentielles et ne sont partagées avec aucun autre organisme.